

## ANFRACTUOSITE N°2

Ce petit secteur a aussi été prospecté par Mr. G. Vilgrain. Les pièces se répartissent sur une surface d'un mètre carré environ. Elles étaient sus-jacentes à la plage ancienne.

### 1. DEBITAGE.

Les pièces se répartissent de la façon suivante :

- Enlèvements entiers	41
- Fragments proximaux d'enlèvements	4
- Fragments mésiaux d'enlèvements	1
- Fragments distaux d'enlèvements	5
- Esquilles	3
- Nucleus	10
- Débris	1
- Total	65

Les témoins de feu comprennent 3 artefacts très altérés et deux galets de silex éclatés à la flamme.

#### 1.1. Etude des Nucleus \* (fig. 62)

Les nucleus sont nombreux dans l'anfractuosité n°2 (10). Ils se répartissent dans les catégories suivantes :

- Galets-nucleus	5	45,4 %
- Nucleus globuleux	1	9,0 %
- Nucleus levallois préférentiel unipolaire	2	18,1 %
- Nucleus (levallois )récurrent bipolaire orthogonal	2	18,1 %

Les supports de débitage non levallois dominent nettement la série (63,6 %).

#### 1.2. Etude des talons \*

Le nombre des talons étudiés s'élève à 52 dont 44 identifiables.

Parmi les talons reconnaissables, les talons lisses (52,2 %) et corticaux (38,6 %) dominant. Les talons facettés (2 cas) et dièdres (1 cas) apparaissent sous-représentés même parmi les pièces levalloisiennes. Toutes les pièces dont le talon est discernable possèdent un talon lisse.

Pièces à débitage levalloisien	Corticaux	Punctiformes	Lisses	Dièdres	Facettés	Otes	Cassés	Total
Eclats	2	/	5	1	/	/	1	9
Pointes	/	/	/	/	1	/	1	2
Lames	/	/	/	/	/	/	/	/
Total	2	/	5	1	1	/	2	11

Pièces à débitage non levalloisien	Corticaux	Punctiformes	Lisses	Dièdres	Facettés	Otes	Cassés	Total
Eclats	15	1	18	/	1	1	4	40
Pointes	/	/	/	/	/	/	1	1
Lames	/	/	/	/	/	/	/	/
Total	15	1	18	/	1	1	5	41

### 1.3. Cortex \*

Les pièces affectées par du cortex sont nombreuses ( 88,5 %). Le cortex peut couvrir d'importantes surfaces de l'avvers, voire son ensemble.

Tous les outils sont affectés à des degrés divers par des restes corticaux.

	Reste	Plage	Demi-face	Face	Bord partiel	Bord total	Absence	Total
Pièces levalloisiennes	2	2	/	/	1	/	6	11
Pièces non levalloisiennes	2	2	15	13	2	7	/	41
% de pièces corticales	8,70	8,70	32,61	28,26	6,52	15,22	X	X
%	7,69	7,69	28,85	25	5,77	13,46	11,53	X

### 1.4. Modules des Enlèvements \*

La série compte peu d'éléments fragmentés (19,6 %). Comme pour l'anfractuosité n°1, l'industrie est de dimension réduite, la longueur maximum d'enlèvement est de 90 mm . Les classes 20-29, 30-39 et 40-49 sont les mieux représentées (75,6%). Les racloirs ont été façonnés sur les éclats les plus longs.

Les éclats très larges (34,15 %) et larges (51,22 %) dominent, ainsi que pour le débitage levallois (respectivement 44,44 % et 22,22 %). Les lames sont peu représentées (n : 3).

Les éclats s'avèrent être majoritairement assez épais (39 %) et assez minces (39 %). Le débitage levallois semble se caractériser par des enlèvements, soit très larges et minces, soit larges et assez épais ! Le trop faible nombre d'éléments n'autorise la définition d'aucune constante.

### 1.5. Enlèvements à morphologie particulière.

\* Débitage Levallois (n : 11).

Les pièces levalloisiennes sont peu nombreuses et comptent principalement des éclats (n : 9).

\* Pièces à dos naturel (n : 7) \*.

Les dos, moyennement représentés (13,4 %), peuvent être : soit corticaux (3 pièces), soit naturels (2 pièces) soit enfin mixtes (2 cas). Les dos à droite dominent (6 pièces sur 7).

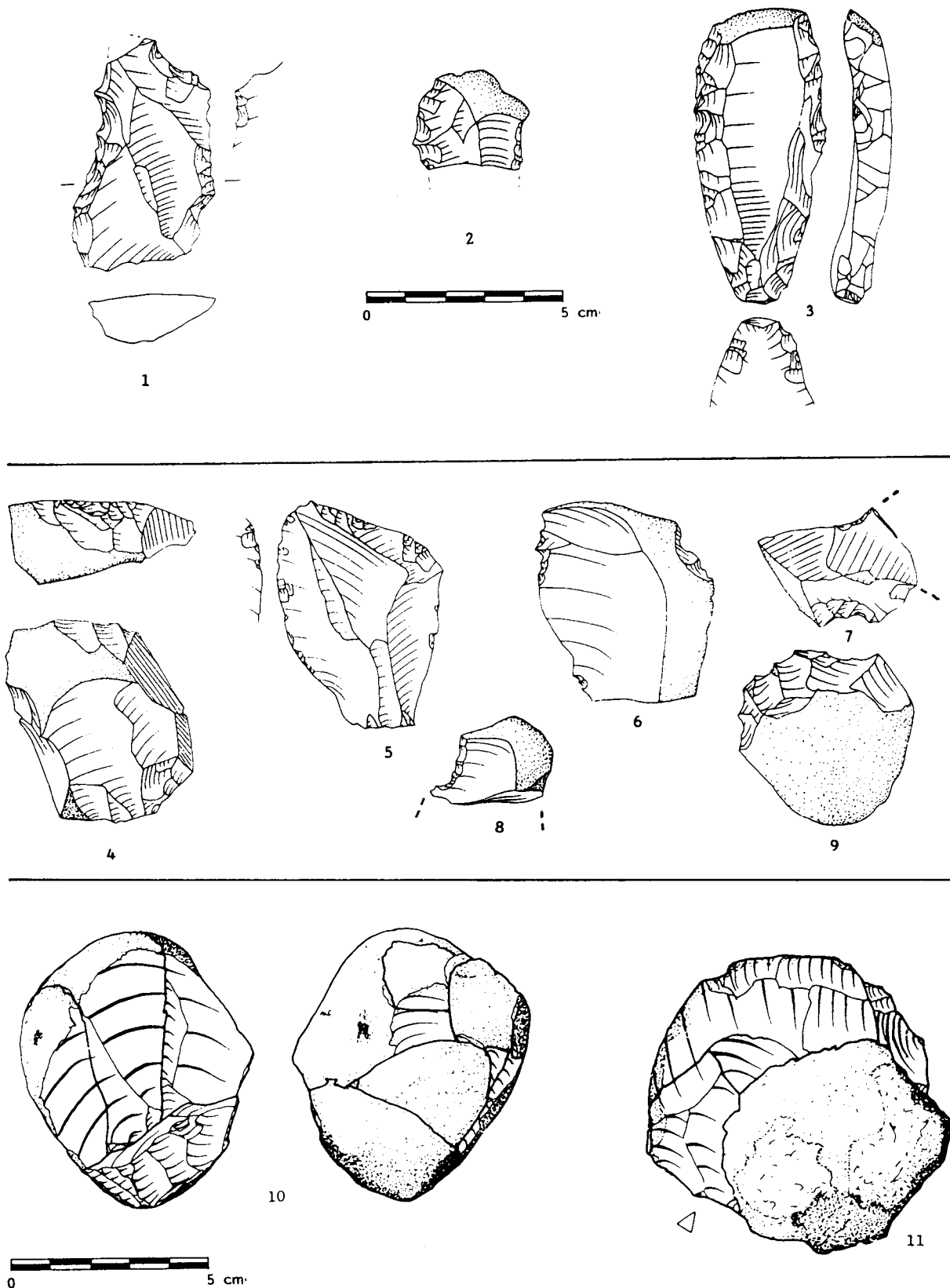


Fig. 63 : Outillage du Secteur 16 : 1 : racloir double ; de la coupe Ouest du Port : 2 : éclat affecté d'une retouche abrupte mince concave ; des heads du Secteur 4 : 3 : racloir double. Anfractuosité n°2 : 4 : racloir simple droit, 5 : racloir déjeté rectiligne, 6 et 8 : encoches, 7 : éclat denticulé, 9 : grattoir et remontages effectués : 1 et 2 : sur deux nucleus levallois de modalité récurrente, de gestion bipolaire orthogonale.

## 2. ETUDE DESCRIPTIVE DE L'INDUSTRIE (fig. 63, n° 4 à 9).

\* Racloirs (n : 2).

Il s'agit dans les deux cas de racloirs à un seul bord retouché.

- Racloir transversal droit (n : 1).

Le support est un éclat. Le bord opposé à la partie façonnée est un dos mixte, à la fois cortical et naturel de débitage. La retouche est écailleuse et légèrement oblique.

- Racloir déjeté rectiligne (n : 1).

Façonné sur éclat, le racloir a été obtenu par une retouche écailleuse légèrement oblique marginale.

\* Outils denticulés (n : 3).

- Outils denticulés latéraux (n : 2).

Le premier est obtenu par deux encoches moustériennes adjacentes directes qui affectent le bord gauche de l'éclat.

Le second, dont le bord gauche est affecté par deux coches directes, - l'une retouchée, l'autre clactonienne - contiguës présente un dos cortical sur le bord droit.

Les indices de courbure oscillent entre 0,07 et 0,25 pour des longueurs comprises entre 4,5 et 8 mm.

- Denticulé en bout (n : 1).

Façonné sur éclat, il s'agit de deux coches adjacentes proximales clactoniennes inverses. L'indice de courbure est voisin de 0,15 pour les deux encoches pour une longueur de 5,5 et 6,5 mm.

\* Grattoir (n : 1).

Il s'agit d'un outil façonné par une retouche sub-parallèle, abrupte dessinant un front haut.

## 3. CARACTERISTIQUES TECHNIQUES ET INDICES \*.

- Indice levallois (IL)	21,1
- Indice de facettage large (IF)	6,8
- Indice de facettage strict (IFs)	4,5
- Indice laminaire (Ilam)	5,7

La série n'est pas levalloisienne. Les indices de facettage sont très faibles, ainsi que l'indice laminaire.

Il serait aberrant de calculer des indices et des groupes typologiques sur une série qui ne comporte que 5 pièces façonnées.

Remarquons cependant les pièces denticulées !

#### 4. CARACTERISTIQUES TYPOLOGIQUES \*.

	n
1.2. Eclat levallois	10
9. Racloir simple droit	1
21. Racloir déjeté	1
30. Grattoir	1
43. Denticulé	3
Total	16

L'accumulation de produits de débitage, essentiellement associés à la préparation et au réaménagement des nucleus, plaide, ainsi que les nombreux supports de débitage, en faveur d'une zone d'atelier. Ce fait est corroboré par les différents remontages effectués sur nucleus. La présence de pièces façonnées et d'éclats thermiques semble indiquer la proximité d'une aire d'habitat ou de travail (?).

#### 5. APPROCHE TECHNOLOGIQUE (fig. 63, n° 10 et 11).

Les raccords et remontages sont moins nombreux que dans l'anfractuosité n°1, mais s'avèrent cependant éclairants quant au processus de mise en oeuvre de la matière première. Il s'agit de :

- 1 raccord sur cassure de lame,
- 1 raccord d'éclats de gestion unipolaire,
- 1 raccord d'éclat sur nucleus,
- 2 remontages sur nucleus, de respectivement 3 et 7 enlèvements.

Les pièces remontées représentent 27,7 % de l'industrie.

\* Schéma opératoire non levallois à partir de "galets-nucleus".

Seule la lecture technologique des "galets-nucleus" permet de décrire partiellement ces schémas opératoires.

Dans le cas du schéma opératoire à partir de "galets-nucleus" de gestion unipolaire, le galet est orienté dans le sens longitudinal. Un plan de frappe est aménagé à une des extrémités du rognon, par un ou plusieurs enlèvements.

La séquence de production concerne une des faces du nodule. Divers états d'exhaustion ont été mis en évidence. Dans le cas d'une production supérieure à 3 enlèvements, les éclats sont obtenus successivement grâce aux convexités naturelles du galet et aux nervures formées par les négatifs des enlèvements précédents. Le débitage peut être poursuivi sur un des bords du nucleus, et devient tournant.

Deux nucleus présentent des négatifs d'éclats latéraux vraisemblablement dûs aux réaménagements des convexités latérales du support de débitage. Il s'agirait donc d'éclats prédéterminants destinés à la préparation d'une surface levallois de gestion unipolaire (?).

La poursuite du débitage sans réaménagement des convexités aboutit au rebroussement de l'éclat suivant qui précède l'abandon du nucleus. S'agit-il de nucleus levallois de gestion unipolaire dont le débitage a été poursuivi sans établir de critère de prédétermination, ou plutôt est-ce le reflet d'un comportement opportuniste où le tailleur exploite les convexités naturelles créant ainsi d'autres convexités sans prédétermination ?

Un "galet-nucleus" est mis en oeuvre à chacune de ses extrémités par un enlèvement unique.

\* Schéma non levallois aboutissant à un nucleus globuleux.

Un galet mis en oeuvre par une gestion unipolaire témoigne de la poursuite du débitage par rapport à la mise en oeuvre sur "galets-nucleus". Le schéma opératoire n'est illustré qu'à partir de la lecture technologique du nucleus.

Dans son état ultime d'exhaustion, ce dernier présente un enlèvement selon l'axe longitudinal du support débité à partir d'un plan défini par une série d'éclats unipolaires. L'extrémité d'un négatif d'enlèvement atteste la préparation d'un plan de frappe initial dû à l'exploitation de gestion unipolaire du bloc. Un dernier éclat rebroussant est débité à partir de la surface définie par les enlèvements unipolaires, puis le bloc est abandonné. Il s'agit donc d'un nucleus globuleux témoignant d'un comportement opportuniste.

\* Le schéma opératoire levallois de modalité linéale et de gestion unipolaire est illustré par deux nucleus. Aussi, les phases initiales d'épannelage du bloc et de préparation de plans de frappe ne peuvent être appréhendées. Au stade ultime de l'exhaustion du bloc, la lecture technologique du nucleus atteste la production d'un éclat de forme prédéterminée au talon préparé. La surface levallois a été aménagée par des enlèvements gérés unipolairement à partir d'un plan de frappe obtenu par une série d'éclats. Le bloc est abandonné à ce stade dans un cas, tandis que dans le second, deux petits éclats centripètes précèdent le rejet du nucleus.

\* Schéma opératoire levallois de modalité récurrente et de gestion bipolaire orthogonale.

Deux remontages permettent d'appréhender ce mode de mise en oeuvre de la matière première.

Dans le premier cas, (fig.63, n° 10 ), un plan de frappe est aménagé à une des extrémités du bloc par un enlèvement unique réalisé orthogonalement à la surface corticale du galet. L'épannelage est mené selon une gestion centripète à partir de ce plan de frappe.

Le débitage d'enlèvements unipolaires partiellement corticaux concourt à l'aménagement des convexités. Cette séquence est menée parallèlement à l'élaboration d'un second plan de frappe, orthogonal, obtenu par une série d'enlèvements corticaux à partir de la surface levallois préalablement préparée.

La séquence de production est menée à partir des deux plans de frappe par récurrence. Les produits levallois sont atypiques, malgré une prédétermination manifeste. Le nucleus est abandonné à ce stade en raison d'un accident de taille qui endommage le plan de frappe initial du bloc. La productivité en est donc faible.

Le second ensemble (fig.63, n° 11 ), incomplètement remonté, laisse présager de la morphologie initiale du galet mis en oeuvre. Il s'agissait d'une sphère aplatie.

Un plan de frappe aménagé autorise l'épannelage du bloc. Le caractère fragmentaire du remontage ne permet pas de décrire plus précisément la phase d'épannelage du nucleus. Cependant, le bulbe saillant de l'éclat remonté participe à l'aménagement des convexités. Celles-ci sont mises en place par une série d'enlèvements latéraux à bord cortical, à partir des plans de frappe aménagés orthogonalement.

La séquence de production est conduite depuis ces deux plans de frappe par récurrence après réaménagement d'un de ces plans.

\* En terme économique, nous retrouvons , comme pour l' anfractuosité n°1, un débitage d'éclats sans prédétermination ("galet-nucleus" et nucleus globuleux) de faible productivité et une exploitation d'enlèvements de forme prédéterminée (nucleus levallois).

Dans les deux cas, la mise en oeuvre du bloc initial est conçue en fonction du débitage d'une surface exploitant tantôt des convexités naturelles ("galets-nucleus"), tantôt des convexités mises en place par des éclats prédéterminants (nucleus levallois).

Le concept non levallois - "galet-nucleus" et globuleux traduit un comportement opportuniste, alors que le concept levallois intègre et exprime une prédétermination.

La faiblesse numérique de la série et de l'outillage n'autorise aucune attribution certaine. Notons seulement la présence de denticulés.